



Quand j'aurai mon diplôme, je serai diplomate

Des étudiants et des étudiantes ambitieux se préparent assidûment à la diplomatie et aux relations internationales au sein de quelques associations. *L'auditoire*, après avoir enquêté sur le sujet, a participé pour vous à une session à Genève.

Chaque semaine, des étudiants et des étudiantes passionnés par les relations internationales prennent d'assaut une salle pour des débats (bientôt) dignes des Nations Unies. Ils ont choisi de passer le semestre à représenter un pays au sein du Geneva International Model United Nations (GIMUN), une simulation estudiantine de l'assemblée générale de l'ONU.

Une simulation grandeur nature

20 h, jeudi soir, Unige. La salle se remplit de visages internationaux. Les gens se saluent, échangent quelques mots dans leur langue préférée. Lena, l'une des *chairs* chargée de modérer le débat, précise les détails de la rédaction des brouillons de résolution qui vont par la suite être votés. Il faut soigner l'écriture de ces textes qui sont une forme de préparation d'accords internationaux, tout en étant relativement sûr d'obtenir un certain nombre de votes pour s'assurer la majorité, et que les propositions soient acceptées au sein de l'assemblée.

Parmi les pays représentés, quelques classiques, tels que la Suisse, la France, les Etats-Unis ou la Russie sont mêlés aux complexes régimes du Myanmar ou de la Corée du Nord. L'exercice: s'entraîner à représenter l'opinion d'un de ces pays et non son propre avis. Imaginez donc représenter la voix officielle de ces derniers, aux modèles politiques des plus controversés!

Des débats dignes des Nations Unies

Le cadre du GIMUN est particulier grâce à ses relations avec l'ONU. En effet, c'est la seule association tenant une conférence annuelle au Palais des Nations. De plus, elle a un

statut représentatif, le même que de grands noms comme Amnesty International. Ce qui veut dire en clair qu'elle peut s'exprimer au sein des Nations Unies sans pour autant pouvoir voter sur les résolutions.

Et les MUN en général?

Composées d'étudiants, ces associations modélisent le fonctionnement des Nations Unies, afin d'en apprendre les bases et de former les futurs diplomates à leur avenir. Au cours de leurs sessions hebdoma-

Amérique. Le Global MUN a lieu une fois par an, dans différentes grandes villes du globe. Il s'agit de la seule conférence organisée par les Nations Unies, les événements étant d'un nombre très restreint.

Un étudiant lausannois ayant participé à plusieurs de ces séminaires affirme que les diverses conférences à l'étranger sont des expériences extraordinaires malgré le manque de sommeil induit. La journée est consacrée à des débats intenses sur les sujets les plus convoités du

ne seront pas détaillés ici est désormais classée au rang des meilleures.

Une offre diversifiée, même sur notre campus

Si Genève est trop loin, des possibilités semblables s'offrent entre l'Unil et l'EPFL. Les futurs négociateurs et négociatrices internationaux ont le choix, avec Mosaïque et WorldMUN EPFL. Concernant cette dernière organisation, ses sessions paraissent tout autant passionnantes et motivantes que celles de GIMUN.



GIMUN, une simulation estudiantine de l'assemblée générale de l'ONU.

naires, un thème semestriel est débattu, dans la formalité propre à l'ONU. Il en existe énormément, réparties aux quatre coins du monde (et de la Suisse). Cet entraînement est couronné lors des divers événements annuels, par de nouveaux débats avec les représentants d'autres MUNs.

La plus grande conférence universitaire est organisée par Harvard, les Etats-Unis ayant bien développé le sujet, comme le souligne un habitué de ces rencontres. En effet, un grand nombre de ces associations organisent des événements de taille en

moment avec d'autres représentants et représentantes des quatre coins du monde. Puis le soir et la nuit sont destinés à faire la fête, des rencontres, et à établir des relations entre futurs diplomates qui se reverront probablement un jour.

Ces événements sont des expériences uniques, dans des lieux exceptionnels privatisés pour l'occasion, parsemées de soirées bien moins formelles. A Singapour, une plage privée a été réservée. Au Mexique, un ranch gouvernemental. Une soirée Cabaret, avec des déguisements des plus excentriques qui

Les sujets les plus convoités du moment

L'aspect international reste omniprésent. Les contacts avec les autres WorldMUN sont privilégiés, et une participation aux divers séminaires internationaux est possible pour les plus motivés. Quant à la question de l'impact global des MUN, «qu'est-ce qui est plus utile, de prendre leur avis et l'appliquer à l'ONU, ou d'entraîner des étudiants à être de bons délégués dans l'avenir?» répond un membre à la question de l'impact de ces associations. De plus, des diplomates établis n'ont pas forcément le temps ni l'envie de prendre en compte des suggestions d'étudiants généralement inexpérimentés. Cependant, la jeunesse étant l'avenir, devrait-elle se préparer à faire comme nos aînés, ou plutôt songer à innover? Ici, la question ne se pose pas, on se prépare à bien représenter l'opinion publique. •

Claire van den Broek